

“ Paul, à Tite, mon véritable enfant dans la foi. “ (Tite 1)

**Église Réformée de Dreux-Marsauceux - Dimanche 5 Octobre 2008**  
**Reconnaissance du ministère de J. Chr. Perrin**  
**prédication du Pasteur Michel Wagner**

“ Paul, serviteur de Dieu, apôtre du Christ, à Tite, mon véritable enfant, dans la foi qui nous est commune. “.

Voilà bientôt deux ans, cher Jean-Christophe, que la Commission des ministères de notre Église Réformée nous a proposé de cheminer ensemble sur ce sentier de randonnée à la découverte du ministère pastoral.

Nous ne nous connaissions pas, mais en dépit de la différence d'âge, au fur et à mesure de nos rencontres et de nos échanges, la confiance et la complicité se sont établies entre nous, dans cette recherche d'un profil pastoral pour aujourd'hui.

Quand tu m'as demandé d'être le messager de la Parole en cette journée, je t'ai proposé d'écouter ensemble les recommandations de l'apôtre Paul aux premiers pasteurs de la toute première église. Quoi de plus utile en effet, que d'aller puiser directement à la source ?

Trois petites épîtres, de l'apôtre (ou de l'un de ses proches collaborateurs), ont pris place dans le Nouveau Testament.

La tradition leur a donné le nom d'épîtres “pastorales”, ce qui ne signifie pas qu'elles soient réservées aux seuls pasteurs. Leurs premiers destinataires : les jeunes Timothée et Tite venaient d'être choisis par le grand apôtre pour assumer de difficiles responsabilités dans des communautés encore balbutiantes. Quelques conseils n'étaient pas de trop, pour eux et pour toute l'église.

Qui étaient-ils ? De ton âge ou plus jeunes ? Difficile à dire, on sait peu de choses sur eux. Quelques allusions à la famille chrétienne de Timothée. Pratiquement rien sur Tite. Les Actes des Apôtres ne parlent pas de lui. Seul Paul rappelle aux Corinthiens le rôle important qu'il lui a confié dans ses difficiles débats d'apôtre avec cette communauté remuante.

“ Si je t'ai laissé en Crète, - lui écrit Paul - c'est pour que tu y achèves l'organisation et y établisses dans chaque ville des anciens...”.

**Crète**, cette grande île de 8.336 km.2, en Méditerranée, au sud de la Grèce, île splendide, puisses-tu y aller un jour ! Paul y était passé, mais elle avait à l'époque une réputation épouvantable : “ *Crétois, perpétuels menteurs, bêtes méchantes, panses fainéantes...*” lui précise Paul sans ménagements, et en citant un poète Crétois.

Complètement déraisonnable le vieil apôtre, d'envoyer tout seul ce jeune homme grec, récemment sorti du paganisme, organiser l'église dans de telles conditions !

Et pourtant... ça a marché ! Une église a vu le jour en Crète et un peu plus tard une basilique y a été dédiée à la mémoire de Saint Tite.

Bien ! Mais cet heureux précédent est-il suffisant pour t'envoyer comme pasteur, dans ce département d'Eure et Loire, au protestantisme micro-minoritaire ?

Rassure-toi, ton défi est moindre que celui de Tite : D'abord les Drouais n'ont, heureusement pas, la réputation des Crétois !

L'Eure et Loire ne compte que 5.880 km2 contre 8.336 pour Crète (les deux tiers). Il y existe par ailleurs deux paroisses réformées et d'autres églises : évangéliques, catholiques, comme en témoigne l'accueil

œcuménique de ce jour.

Les moyens de communication et de transports n'ont plus rien à voir avec ceux du temps de l'apôtre Paul qui y arriva à la suite d'un naufrage.

Alors quoi... tout baigne...! Tu n'as plus qu'à attendre ta basilique!

Non, tu le sais, l'enjeu et la force de ton ministère ne viennent et ne viendront jamais des circonstances extérieures : sociologiques ou géographiques, du lieu où tu exerceras.

Tite était pasteur en Crète et toi tu l'es aujourd'hui à Dreux. Mais l'un et l'autre avant tout comme serviteurs du Christ.

Avant même de lui parler de la Crète, Paul rappelle à Tite le lien qui les unit. Il te te le rappelle aujourd'hui. Il nous rappelle à tous : “ *mon enfant, dans la foi, **qui nous est commune.*** ”.

Il n'est d'entrée dans le ministère qui ne soit d'abord un accueil dans la grande dimension de la foi apostolique, celle qui nous vient des apôtres.

Que celle-ci s'entende “ à la catholique ” dans une succession - si possible ininterrompue - de ministres ordonnés, ou à la protestante dans une fidélité tout au long de l'histoire à la foi originelle des apôtres !

Aussi ne seras-tu jamais seul, Jean-Christophe, quand tu prêcheras ou enseigneras.

Jamais seul, car toujours entouré de ceux qui t'y ont précédé, t'y ont guidé et dont les noms habitent ta mémoire.

Jamais seul, car toujours au milieu des fidèles de ta communauté et de tes collègues dans le ministère.

Jamais seul, car partageant avec d'autres ministres, dans la proximité œcuménique, la responsabilité d'annoncer ensemble l'évangile du Christ.

Jamais seul, car tendant toujours la main à ceux que tu éveilleras et conduiras à la découverte de cette foi... “ *qui nous est commune* ”.

La Bible signale parfois que, lorsque Dieu adresse une nouvelle vocation à une personne, il lui donne un nom nouveau.

Simon devient Pierre et Saul devient Paul.

Certaines congrégations religieuses ont conservé cette habitude. Tel n'est pas le cas pour les pasteurs, ni, sauf erreur, pour les prêtres.

De toutes manières, pour toi cela aurait été tout à fait inutile.

Je ne sais, et peut être toi même non plus, ce qui a amené tes parents à te donner le double nom de : Jean-Christophe.

Jean : *Hanna*, la grâce et Christophe, *Christophoros*, porteur du Christ. Il ne te reste aujourd'hui qu'à habiter pleinement ton nom. Il inclut ta vocation.

Vous, ses paroissiens, vous pourrez le lui rappeler très simplement, en l'appelant par ce nom, comme vous le faites d'ailleurs, plutôt que : Monsieur le pasteur !

Et ceci non seulement comme berger de cette communauté, mais aussi porteur - avec d'autres - de cette Grâce du Christ à tous les habitants de cette région.

Même si la flèche de la haute cathédrale, chère à Charles Peguy, rappelle de loin aux marcheurs de la Beauce, le souvenir de l'évangile... D'infatigables porteurs du Christ y sont aujourd'hui encore nécessaires pour y réveiller l'espérance.

“ *Jean-Christophe, notre enfant, dans la foi qui nous est commune...* ” te répétons-nous, tous ensemble aujourd'hui, en écho avec le grand apôtre.

Ayant écrit cela, avec sans doute un regard vers ces montagnes de Crète, restées dans sa mémoire, Paul ne repose pas pour autant sa plume, laissant Tite se débrouiller tout seul.

Trois consignes précises et importantes lui sont rappelées :

## 1) Le ministère pastoral n'est pas un exercice solitaire.

“ Je t'ai laissé... pour que tu établisses dans chaque ville des anciens “.

Tite doit commencer par recruter, former et mettre au travail, dans chaque ville, des anciens. Cela n'a pas changé depuis. Le **ministère** du pasteur n'est pas un **magistère** qui gouverne solitaire. Il est un serviteur qui délègue, encourage, et accompagne.

Ne l'oublie jamais, Jean-Christophe, l'impérialisme pastoral, même si le protestantisme est souvent tenté par le cléricalisme, et même en l'absence de candidats pour servir dans la communauté, est une démission et une infidélité à l'élan fondateur depuis les origines.

Un peu plus loin, l'apôtre lui précise les bénéficiaires de ces services et les catéchèses adaptées aux différents besoins des fidèles : “ *Personnes âgées, jeunes gens, esclaves, communauté réunie...* ” sont tour à tour évoqués.

L'évangile doit rejoindre chacun dans sa situation concrète, l'aider à la vivre et à la faire évoluer face aux problèmes nouveaux qui surgissent. Le pasteur est celui qui impulse et accompagne cette vie communautaire.

## 2) Quels critères d'embauche pour ces serviteurs ?

Dans cette situation d'urgence, Paul, tout intellectuel qu'il était, ne parle pas d'abord : diplômes, formations, compétences...

Non qu'elles soient inutiles, mais dès cette époque, la priorité est donnée à la conformité du serviteur, dans sa vie publique et sociale, à la foi qu'il professe.

J'ai évoqué, il y a un instant, le comportement souvent scabreux, sinon scandaleux, des Crétois de l'époque. Écoutons l'Apôtre :

“ *Il faut en effet que l'évêque (ou le ministre) soit irréprochable en sa qualité d'intendant de Dieu : ni arrogant, ni coléreux, ni buveur, ni batailleur, ni avide de gains honteux. Il doit être hospitalier, ami du bien, pondéré, juste, saint, maître de soi... etc....* ” Il me semble que tu aurais réussi l'examen avec Tite. Bref, le pasteur doit trancher - au moins un peu - sur l'ambiance générale.

Je ne sais si la commission des ministères a réécrit, sur cette base, une liste un peu actualisée de l'attente de nos églises envers leurs pasteurs aujourd'hui ?

Il n'en reste pas moins, me semble-t-il, que les ministres du Christ ne peuvent, aujourd'hui plus qu'hier, prendre excuse des mœurs ou de l'idéologie dominante, pour se mettre en “vacances d'évangile”.

## 3) Reste le plus important :

“ *Ainsi sera-t-il capable - ce ministre - d'exhorter dans la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs* “.

Tout ce que Paul vient d'évoquer n'a qu'un but : “ rendre capable de proclamer l'évangile en **toutes** circonstances et dans **toute** sa vérité “.

Souvent nos communautés attendent de leurs pasteurs qu'ils soient avant tout des animateurs zélés, des visiteurs chaleureux, des consolateurs attentifs...

Tout ceci n'est pas inutile, mais pourtant, là n'est pas l'essentiel.

N'oublie jamais, Jean-Christophe, que le pasteur est en tout premier lieu **le messager d'une Parole qui vient de Dieu**.

Ne l'oubliez pas non plus, vous, paroissiens de Dreux et Marsauceux. C'est **cela**, avant toute autre chose, que vous devez attendre de votre pasteur.

Que le message de l'évangile soit réconfort, consolation - et il l'est -, ou qu'il soit mise en question de

notre tranquillité - et il l'est aussi - pasteur et communauté n'ont rien de plus essentiel, rien de plus urgent à faire, que de se mettre ensemble à son écoute et à le vivre.

Je crois que l'église universelle toute entière peut être reconnaissante à la Réforme du 16<sup>e</sup> siècle d'avoir remis au centre de la vie d'église cet aspect essentiel du ministère de pasteur.

Les protestants ont l'habitude d'avoir une Bible ouverte sur la table de la Cène. Ouverte, vénérable, mais souvent tellement ancienne... qu'on ne peut plus la lire directement !

Une Bible silencieuse au milieu de nos célébrations, quel triste symbole ! Nous avons fait l'effort, pour aujourd'hui, d'en rajeunir la traduction.

Mais je rêve que nos cultes, que nos temples, que toutes les églises, retrouvent la pratique d'une Bible, lisible et lue, qui nous interpelle sans cesse face à l'actualité.

Paul met les points sur les **i** pour Tite.

Dans l'ambiance corrompue et l'idéologie du "chacun pour soi" qui régnait en Crète, Tite devra dénoncer clairement les complaisances, réfuter les idéologies contraires à l'évangile, fermer la bouche aux faux messagers.

Il sera un pasteur de choc !

Te voici, aussi, serviteur d'une Parole qui souvent dérange, d'une Parole qui interpelle, ouvre les fenêtres et les portes... Mais de la **seule** Parole susceptible d'ouvrir l'espérance qui ne trompe pas, à un monde qui vit d'illusions et de facilités.

Cela, ne l'oublie jamais, Jean-Christophe.

Le métier d'enseignant qui a été le tien jusqu'ici, t'a sans doute habitué à faire partager des connaissances.

Le ministère de pasteur que l'église te reconnaît aujourd'hui fait de toi le serviteur d'une Parole qui est beaucoup plus qu'un savoir.

Une Parole qui te fera vivre, qui sera la joie et la force de ton existence.

Une parole que tu partageras au long des jours, avec tes soeurs et tes frères.

“ **Tous ceux qui sont avec moi te saluent.** “ écrit Paul en terminant sa lettre.

Confirmation, s'il en était besoin, de la reconnaissance **collégiale** de tout ministère.

Comme Paul nous y invite, nous tous qui sommes ici, te saluons avec affection, dans ce ministère qui débute.

“ **La grâce soit avec vous tous** “. C'était le premier mot de l'épître, c'est aussi le dernier. La grâce de Dieu - son amour gratuit - avant toutes choses ! La grâce de Dieu, tout au long et jusqu'au bout... de chacune de nos routes.

“ **La grâce demeure avec toi, Jean-Christophe.** “

en ce jour et pour toujours.

**Amen !**